Click to prove you're human

Prévision hiver 2024 2025

Chaque mois, Météo-France produit un bulletin des grandes tendances pour les trois mois à venir. Voici le dernier bulletin pour mai, juin et juillet 2025. À l'échelle du trimestre, aucun scénario n'est privilégié pour la circulation atmosphérique et la prévisibilité est faible. Le scénario le plus probable, pour les températures, est donc principalement associé à la tendance du changement climatique sur l'Europe. Tendances pour mai, juin et juillet 2025 Pour le trimestre, le scénario plus chaud que la normale est le plus probable pour la France et plus généralement de l'Europe au bassin Méditerranéen. Toutefois, des épisodes ponctuels plus frais ne sont pas exclus. Probabilités de scenarios de températures pour mai, juin et juillet 2025. © Météo-France La prévisibilité est très limitée pour ce trimestre. Aucun scénario n'est privilégié sur la France ni sur l'Europe. Probabilités de scenarios de précipitations pour mai, juin et juillet 2025. © Météo-France Chaque mois, Météo-France produit un bulletin des grandes tendances climatiques pour les trois mois à venir. Il ne s'agit pas de prévisions météorologiques destinées à fournir des informations sur le temps attendu en France tel ou tel jour, mais de dégager des tendances probabilistes à l'échelle de l'Europe. De quoi s'agit-il ? Comment les lire ? À qui sont-elles destinées et comment sont-elles élaborées ? Il s'agit de prévisions probabilistes des conditions climatiques moyennes pour les 3 mois à venir notamment en termes de températures et de précipitations. Elles indiquent pour de grandes régions du globe (au moins 1 000 km sur 1 000 km) le scénario le plus probable parmi les trois suivants : proche, en dessous ou au-dessus des normales. Ce qui donne des scénarios « chaud », « normal » ou « froid » pour la température et «humide », « normal » ou « sec » pour les précipitations. Ce bulletin ne permet pas de prévoir le détail des conditions météorologiques des prochains mois jour par jour ou même semaine par semaine. Il s'efforce seulement de déterminer les tendances attendues en moyenne sur le trimestre. La température peut être considérée globalement sur la saison mais un événement particulier, durant entre quelques jours et quelques semaines, ne peut être anticipé que quelques jours à l'avance, par la prévision météorologique classique. La tendance climatique s'efforce seulement de déterminer si la saison à venir sera en moyenne plutôt plus chaude, plus froide que la normale de saison ou simplement proche. Une tendance moyenne conforme aux normales peut être le résultat d'une succession d'épisodes de froid et de chaud. Les performances de ces prévisions probabilistes à grande échelle sont très variables selon le lieu, la saison et le paramètre météorologique concerné. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et pour la température, souvent meilleures en hiver qu'en été. Elles sont très informatives dans la ceinture intertropicale, sur le pourtour du Pacifique : plusieurs départements et territoires français d'Outre-mer se situent dans des zones pour lesquelles la fiabilité de ces tendances est meilleure. Les tendances climatiques sont également très utiles sur l'ensemble du continent américain, en Afrique de l'Ouest, et du Sud-Est asiatique à l'Australie. Historiquement, ces tendances probabilistes ont d'abord été exploitées dans les zones tropicales pour des prises de décision stratégiques dans différents domaines de la ressource en eau, l'agriculture ou la santé. Elles ont ainsi été utilisées depuis une dizaine d'années pour la gestion du barrage de Manantali (Sénégal) et l'estimation des volumes d'eau à relâcher à partir de la mi-août en fonction des quantités d'eau attendues pour la fin de saison. De nombreuses applications sectorielles ont été développées ces dernières années en Europe et en France sous l'impulsion d'actions de recherche soutenues par le programme européen Copernicus. Les tendances climatiques sont en effet utiles comme outils d'aide à la décision à de nombreux secteurs météo-sensibles comme l'énergie, les ressources en eau, le tourisme hivernal, l'agriculture... Elles donnent des indications pour améliorer par exemple la gestion des grands barrages de Seine, pour anticiper les évolutions du débit du fleuve et réduire les risques d'étiage ou d'inondation sur le bassin. Dans un monde confronté aux défis du changement climatique et de la transition énergétique, le développement des applications des tendances à 3 mois en Europe est devenu un enjeu sociétal. Pour y répondre, Météo-France propose des services opérationnels aux secteurs professionnels. Chaque mois, les climatologues de Météo-France examinent l'état du système climatique global (observations des océans, de l'atmosphère et des glaces de mer) et analysent les résultats de différents modèles de prévisions saisonnières. Les climatologues commencent par analyser les observations de température des océans tropicaux (en surface et en profondeur) des mois. Les anomalies de chaleur des océans tropicaux sont des éléments déterminants pour l'élaboration de ces tendances, en particulier sur les régions intertropicales. Elles influent en effet fortement le climat du globe. Les climatologue s'intéressent plus particulièrement à certaines zones, comme le Pacifique équatorial central et Est, où la présence d'un épisode El Niño ou La Niña influe particulièrement le climat du monde entier. Les climatologues cherchent également à identifier les anomalies dans la dynamique de l'atmosphère. Les climatologues étudient ensuite en détail les scenarios établis par les différents modèles de prévisions saisonnières dans le monde (14 modèles) dont en particulier celui de Météo-France faisant partie du MultiModèle produit par le programme Copernicus en Europe. Ils établissent, en collaboration avec des chercheurs internationaux spécialistes de la modélisation et des océanographes, une synthèse pour le trimestre à venir. Cette synthèse sert notamment à l'élaboration du bulletin publié sur le site de Météo-France. Les scénarios utilisés pour déterminer ces tendances à trois mois sont réalisés notamment à partir du modèle Météo-France Système 8 dérivé du modèle de climat CNRM-CM, utilisé pour les simulations fournies au GIEC. Dans sa version pour les prévisions climatiques, ce système intègre le modèle Arpège-Climat pour la partie atmosphérique couplé avec le modèle d'océan NEMO développé par le laboratoire LOCEAN. Il intègre également le schéma de surface Surfex pour gérer les échanges avec le sol et le modèle Gelato pour la glace de mer. Après un été et un mois de septembre particulièrement pluvieux, qu'en sera-t-il de l'hiver à venir ? En ce début d'automne, MeteoNews partage ses prévisions pour les mois de décembre 2024 à février 2025. L'hiver 2024-2025 s'annonce « très légèrement au-dessus des normales » en termes de températures, à +0,2 degré. Toutefois, après une longue série d'hivers relativement doux, le prochain pourrait paraître plus froid, en particulier au mois de janvier 2025.Suivez vos prévisions météo sur Lafranceagricole.frDécembre plutôt doux et secAu cours du mois de décembre, « les hautes pressions situées entre l'océan Atlantique et la Méditerranée devraient diriger un courant océanique mou sur la France ». Du côté des précipitations, « peu de pluie, notamment à l'ouest et au sud, mais davantage et de saison sur le quart nord-est », prévoit MeteoNews.Les températures seront supérieures de 0,7 degré en moyenne, « avec des gelées un peu moins fréquentes que d'habitude et un ou deux gros épisodes de douceur. Quant à l'ensoleillement, il se situerait sous les normales au nord de la Loire jusqu'au Lyonnais, alors qu'il serait très excédentaire en montagne et sur les régions méridionales. »Janvier plus froid« La présence d'un anticyclone sur ou très près de la France devrait maintenir des conditions météo calmes et sèches la majeure partie du mois de janvier 2025 avec des brouillards et grisailles en grand nombre notamment au nord-est, du soleil vers l'ouest, le sud et en montagne. »Janvier ne sera pas vraiment favorable à la neige note MeteoNews, qui prévoit « assez peu de précipitations, plus particulièrement entre l'est et le sud de la France ». Quant au thermomètre, il devrait s'inverser, donnant lieu à un mois globalement froid, « avec des gelées et fortes gelées fréquentes, mais pas forcément de vague de froid à proprement parler ».Un printemps précoce en février Nouveau mois, nouvelles tendances. En février 2025, le printemps pourrait être précoce, à l'image des années précédentes, rappelle MeteoNews. « L'anticyclone des Açores devrait se positionner fréquemment sur l'Espagne. La douceur devrait en effet s'imposer, plus particulièrement sur le sud et l'est de la France. »Les gelées devraient être assez fréquentes mais faibles, sous un ciel souvent dégagé, et compensées par des journées douces. La pluie serait peu présente dans l'ensemble, « surtout vers les régions méridionales et près de l'océan où un important déficit menacerait ». Enfin, un fort ensoleillement serait probable, surtout vers le sud et l'ouest. Tendances mensuelles globalesMeteoNews spécifie que ses tendances mensuelles globales comportent une marge d'erreur de 36 %. « D'autre part, un mois doux peut cacher une brève période froide, et vice-versa. Tout comme un mois sec peut comporter une période pluvieuse, ou un mois humide peut connaître un épisode de temps sec plus ou moins durable. » Si le début de l'hiver pourrait être froid, la douceur et les pluies devraient rapidement reprendre l'avantage... Guillaume Woznica 06/11/2024 08:00 5 min Alors que la période couvrant les dix premiers mois de l'année a été la plus humide en France depuis le début des relevés météo, un radical changement de temps s'est imposé pour débuter le mois de novembre avec l'installation d'un blocage anticyclonique synonyme de temps sec sur la quasi-totalité du territoire. La situation pourrait évoluer en milieu de semaine prochaine avec le plongeon d'une dépression depuis l'Europe centrale et en direction du golfe de Gênes. Ainsi, un flux de nord-est devrait s'installer sur le pays, ce qui aura pour effet de faire chuter le mercure tandis que de l'humidité s'inviterait par l'est, avec les probables premières chutes de neige sur les reliefs. Vers une fin d'année calme mais froide L'arrivée d'un temps plus froid que la normale d'ici la mi-novembre pourrait être un avant-goût de la première partie de cet hiver 2024-2025. Ainsi, après un automne plutôt et humide, l'hiver pourrait débuter dans une ambiance hivernale ! C'est en tous cas ce qu'envisagent les dernières tendances saisonnières qui maintiennent donc ce scénario évoqué depuis plusieurs mois désormais. La fin novembre s'annonce plus sèche que la normale, ce qui confirme la tendance d'un temps anticyclonique pour le premier mois de l'hiver.Avec la présence de hautes pressions sur le proche Atlantique et jusqu'en Scandinavie, c'est un temps plus sec que la normale qui est attendu sur l'ensemble du territoire au cours de ce mois de décembre. Avec une telle configuration, c'est un flux dominant au secteur nord-est qui serait à prévoir avec un temps plus froid que la normale et des gelées parfois marquées au réveil. La dernière sortie du modèle européen pour le trimestre décembre-janvier-février dans l'hémisphère nord, porte la signature d'un hiver sous auspices d'une AO+/NAO+/QBOouest+/La Nina/vortex polaire concentré. Peu d'offensives hivernales aux latitudes moyennes et un froid se pic.twitter.com/2og7m5THzI— Extrême Météo (@ExtremeMeteo) November 5, 2024Après un début d'hiver avec un froid (relatif) sec, le bimestre janvier-février devrait renouer avec des températures supérieures aux normales de saison. En effet, le flux dominant devrait être orienté à l'ouest, avec à la clé un mercure plutôt doux et des précipitations excédentaires sur les trois quarts du pays, les régions méditerranéennes restant souvent à l'écart. Une 2ème partie d'hiver agitée avec le retour du flux d'ouest La douceur devrait faire son grand retour avec l'arrivée de la nouvelle année. Le flux s'orientant à l'ouest-sud-ouest, c'est un véritable défilé de perturbations atlantiques qui est attendu au cours de ce mois de janvier. Les précipitations s'annoncent ainsi excédentaires sur une large moitié ouest du pays, le flanc est et surtout le littoral méditerranéen seront un peu à l'écart du flux perturbé. Avec cette configuration, des coups de vent ou tempêtes seront possibles alors que les températures afficheront un excédent de l'ordre de +1,5 à +2°C à l'échelle nationale. En février, les centres d'action ne devraient pas beaucoup évoluer. Ainsi, la douceur persistera tout en étant un peu moins marquée que le mois précédent, avec un excédent de l'ordre de +1°C en moyenne. Le flux sera orienté à l'ouest contrairement à janvier (ouest-sud-ouest), avec des dépressions circulant davantage sur la partie septentrionale de l'Europe. Ainsi, les précipitations seront moins abondantes et plus proches des normales, voire même inférieures aux normales dans le sud-ouest. C'est donc la douceur qui devrait une nouvelle fois caractériser cet hiver malgré un mois de décembre plus froid que la normale tandis que les précipitations s'annoncent relativement abondantes en janvier et février, de quoi favoriser les stations de haute-montagne et de limiter une sécheresse précoce au printemps prochain. Selon un expert, un phénomène météorologique pourrait causer un hiver plus intense que l'an dernier. Voici à quoi il faut s'attendre. • À lire aussi: "Les virus d'automne sont arrivés, ils nous guettent" Tatiana Polevoy dévoile son guide de survie pour lutter contre la saison des virus dans une chronique hilarante • À lire aussi: La neige est arrivée ce matin au Québec, voici les régions qui seront touchées! • À lire aussi: Recrudescence des cas de virus respiratoires cet automne: voici l'état de la situation au Québec Les Québécois devront attacher leur tuque avec de la broche cet hiver puisqu'un phénomène météorologique pourrait causer un refroidissement plus important dans les prochains mois. «Il faut s'attendre à un hiver beaucoup moins chaud que [l'an] dernier, un hiver beaucoup plus typique québécois», a déclaré Jean-Philippe Bégin, météorologue chez Environnement Canada en entrevue à LCN, vendredi. Comment sera l'hiver 2025 au Québec? Le centre de prévision climatique américain NOAA a mentionné qu'il y a 60% de chance qu'un faible épisode de La Niña se développe cet automne et qui pourrait durer jusqu'en mars 2025. «On va venir pousser plus d'eau chaude vers l'ouest du Pacifique [...] donc, ça crée une zone d'eau froide dans l'est [de l'océan]», a expliqué M. Bégin. «Les secteurs à proximité de cette zone d'eau froide là vont être influencés par des températures plus froides. Chez nous, la corrélation, elle est beaucoup plus diffuse, c'est moins clair», a-t-il ajouté. Ce phénomène est d'ailleurs l'opposé d'El Niño, qui produit des températures plus élevées de l'eau que la normale dans la partie est de l'océan Pacifique. L'hiver 2024 n'est pas «comparable» à celui qui s'approche, selon l'expert. C'était «tout à fait exceptionnel, dans le top trois des hivers les plus doux jamais enregistrés au Québec. On n'a même pas observé une fois une température en bas de -20°C à l'aéroport de Montréal de tout l'hiver dernier», a affirmé Jean-Philippe Bégin. En temps normal, cette température est atteinte une douzaine de fois. «Il faut s'attendre à avoir un petit peu plus froid cette année», a-t-il prévenu. La météo restera toutefois plus agréable pour les prochains jours, avec des températures qui varieront entre 15°C et 20°C pour la majorité des Québécois. Le soleil sera au rendez-vous jusqu'à mardi. • À lire aussi: 10 essentiels pour profiter de l'hiver avec style et confort cette année • À lire aussi: Les meilleures bottes d'hiver pour femmes [2024] • À lire aussi: Les meilleures bottes à crampons pour éviter les chutes cet hiver Ne manquez pas nos dernières capsules dictionnaire météo Quand le soleil fait bouillir l'atmosphère Durant le semestre d'été, les journées chaudes et ensoleillées sont souvent associées à une répartition plate des pressions et à une situation anticyclonique stable. Mais pourquoi de telles journées se terminent-elles souvent non pas par un coucher de soleil idyllique, mais par la formation d'averses et d'orages locaux ? Quirin Beck 14.05.2025 10:29 dictionnaire météo Saints de glace – Quintette à la mauvaise réputation Chaque année, en mai, les saints de glace font l'objet d'un débat aussi sûr que l'Amen à l'église. Quelles sont leurs origines ? Sont-ils vraiment à la hauteur de leur réputation douteuse ? Et qu'en est-il cette année ? Quirin Beck 09.05.2025 10:18 climat France Bilan climatique d'avril 2025 en France Ce deuxième mois de printemps at-il été véritablement printanier ? Quid des températures, des précipitations ou encore de l'ensoleillement ? MeteoNews répond à vos questions. Frédéric Decker 09.05.2025 08:37 météo internationale Saison des ouragans du Pacifique 2025 La saison des ouragans débute officiellement le 15 mai dans le Pacifique Est et le 1er juin dans le Pacifique central à l'est de la ligne de changement de date. Le service météorologique mexicain a entre-temps publié une première prévision. Klaus Marquardt 07.05.2025 10:18 météo France 1er mai estival sur la France Ce 1er mai 2025 s'annonce franchement estival sur la France avec des températures pouvant s'approcher des records pour la date. Tous les 1er mai ne se ressemblent pas. Certains ont été franchement hivernaux ! Petit retour en arrière... Frédéric Decker 30.04.2025 10:01 météo France Le beau temps c'est jusqu'à quand ? Des conditions anticycloniques s'imposent depuis quelques jours sur la France et une grande partie de l'Europe : les températures se montrent qui plus est de plus en plus douces voire quasiment estivales au fil des jours de cette semaine ! Mais jusqu'à quand cela va-t-il durer ? C'est à cette question que tente de répondre Stéphane Nedeljkovitch de MeteoNews. Stéphane Nedeljkovitch 29.04.2025 11:48 météo internationale Le "super-outbreak" de 2011 En Amérique du Nord, de fortes tempêtes accompagnées de tornades se forment plus ou moins régulièrement, en particulier au printemps et au début de l'été. Alors que la plupart de ces événements ne produisent "qu'une poignée" de tornades, des événements extrêmes peuvent se produire lorsque la répartition des pressions, le cisaillement du vent et l'humidité sont idéaux pour les tempêtes. L'épisode de tornade le plus dévastateur et le plus meurtrier à ce jour s'est produit entre le 25 et le 28 avril 2011, avec la formation de 362 tornades en 4 jours ! Michael Eichmann 24.04.2025 09:38 météo France Fin de la période de blocage sur la France Une assez longue période de blocage anticyclonique s'était installée sur une bonne partie de l'Europe occidentale depuis quelques semaines, mais cela va prendre fin ce week-end avec le retour de conditions plus instables et donc le retour parfois attendu de la pluie ! Stéphane Nedeljkovitch de MeteoNews fait le point. Stéphane Nedeljkovitch 10.04.2025 14:37 météo internationale Saison des ouragans de l'Atlantique 2025 La saison des ouragans de l'Atlantique 2025 se profile déjà à l'horizon. Comme chaque année, elle ne commence que le 1er juin, mais les premiers services météorologiques et les universités ont déjà publié des prévisions à long terme. Et celles-ci laissent présager un déroulement actif. Klaus Marquardt 09.04.2025 11:12 climat France Climat : mars 2025 "monté à l'envers" en France Les hautes pressions omniprésentes sur les îles Britanniques et les basses pressions près du Portugal ont piloté des conditions météo contrastées entre le nord et le sud pour un mois de mars sur la France... montées à l'envers ! MeteoNews explique pourquoi... Frédéric Decker 09.04.2025 09:16 climat international Ni El Niño, ni La Niña Au cours des deux derniers mois, la température de la surface de la mer a continué à augmenter dans l'est du Pacifique, où elle est désormais supérieure à la moyenne. Fin mars, seul le Pacifique équatorial central présentait encore des valeurs légèrement inférieures à la moyenne. Jusqu'à la fin, les conditions de La Niña étaient encore présentes, mais l'oscillation ENSO est maintenant passée à l'état neutre. Klaus Marquardt 04.04.2025 11:07 dictionnaire météo La bise, un vent spécial suisse Ce mardi, une bise forte souffle sur le Plateau. Mais qu'est-ce que la bise, dans quelles conditions météorologiques se forme-t-elle, quelles sont ses particularités et quels effets peut-elle avoir ? Roger Perret 01.04.2025 10:41 dictionnaire météo Aperçu des différents débuts de printemps Le début du printemps varie selon les définitions : il y a le début du printemps astronomique ou calendaire qui a lieu demain 20 mars, le printemps météorologique qui commence toujours le 1er mars et le printemps phénologique qui dépend du développement des plantes. Roger Perret 19.03.2025 10:09 climat international Saison cyclonique 2025 dans l'Atlantique, quelle tendance ? Nous sommes encore à plus de deux mois du début officiel de la saison des ouragans dans l'Atlantique, mais le bassin montre déjà des signes d'activité ces derniers jours. Serait-ce un signe avant-coureur? Frédéric Decker 19.03.2025 08:41 météo internationale Début de la saison des tornades aux Etats-Unis Lorsque des masses d'air froid venant du nord rencontrent de l'air chaud et humide du Gulf Stream, des tempêtes violentes avec des vents forts, de gros grêlons et des tornades destructrices se forment fréquemment aux États-Unis. La Tornado Alley et la Dixie Alley sont au centre de l'attention des médias. Le point culminant de cette saison des tempêtes se situe généralement entre mars et mai. Michael Eichmann 14.03.2025 10:52 MAI 2025 1ère quinzaine Du 1er jusque vers le 15, les indices liés aux océans AO (Arctique) et NAO (Atlantique Nord) ainsi que les modèles de prévisions à très long terme (probabilistes) tendraient vers la mise en place d'un marais barométrique. Les journées ressembleraient à la suivante : une matinée calme avec un bon ensoleillement, un après-midi marqué par de l'instabilité surtout sur les reliefs (évolution diurne). 2ème quinzaine Du 16 jusque vers le 31, les grains persisteraient alimentés par un flux de Sud au sol apportant de l'air chaud et instable, et l'air froid d'altitude dominerait. Flux dominant Sur le Nord du pays : Est-Nord-Est. Sur le Sud du pays : Sud-Est. Bilan La fin du printemps météorologique 2025 se ferait dans l'agitation sur tout le pays. La pluviométrie serait excédentaire dans une telle situation. Le conflit de masses d'air rendrait difficile de déterminer si la fraicheur ou la douceur prédominerait. C'est pourquoi, nous pourrions encore avoir une anomalie thermique globale de 0,0°C. Le printemps météo 2025 ne renfermerait strictement rien de particulier (du grand classique ?) hormis sur le Sud probablement plus humide que la normale de la période 1991-2020. JUIN 2025 1ère quinzaine Du 1er jusque vers le 10, Le flux d'électrons remonterait tandis que le champ magnétique terrestre chuterait de façon drastique. Dans ce cas, la pression atmosphérique moyenne remonterait sur l'ensemble du pays. Cependant, le système dépressionnaire ne serait pas loin, les gouttes froides non plus. Du 11 jusque vers le 15, les gouttes froides espagnoles et portuguaises tendraient à remonter sur le pays ce qui laisserait penser à la configuration telle qu'elle existait en 2022 : grosse advection en air chaud. 2ème quinzaine Du 16 jusque vers le 30, les paramètres solaires seraient aléatoires ce qui pourrait générer de nombreuses gouttes froides sur le Sud-Ouest de la France ; dans un tel cas, le flux de Sud-Est apporterait un air très chaud et potentiellement instable. On surveillerait les gouttes froides pouvant mettre à mal tout ou partie l'édition du Hellfest mais ça nous le saurons qu'à échéance rapprochée : voir notre topo sur . Flux dominant Sur le Nord du pays : Sud-Ouest. Sur le Sud du pays : Sud-Ouest. Bilan Le début de l'été météorologique 2025 se déroulerait dans une chaleur sans excès a priori : anomalie thermique +0,5°C. Les averses devraient se cantonner la plupart du temps sur les côtes de la Manche sur fond d'ensoleillement dans le positif (+5 à +10%). JUILLET 2025 1ère quinzaine Du 1er jusque vers le 15, les paramètres liés au soleil atteindraient des sommets ; cette configuration prendrait alors la forme vers l'accentuation du courant dépressionnaire sur les deux tiers de l'hexagone. Le Nord et l'Ouest de la France seraient particulièrement impactés dans une telle situation ; en revanche, le quart Sud-Est pourrait rester à l'écart des précipitations. 2ème quinzaine Du 16 jusque vers le 20, pas de changement normalement : toujours un temps aux allures automnales au Nord, ressemblant à un été au Sud. Du 21 jusque vers le 31, le champ de pression pourrait remonter un peu par l'Ouest y réduisant l'emprise des perturbations ; le ressenti pourrait alors être plus estival sans forcément être dans du classique (fraicheur relative ?). Flux dominant Sur le Nord du pays : Ouest. Sur le Sud du pays : Ouest. Bilan Le coeur de l'été météo 2025 aurait des allures automnales avec un flux océanique d'Ouest. Les congés d'été seraient une nouvelle fois gâchés de part les précipitations récurrentes (excédent +20%) et une anomalie thermique -0,25°C. AOUT 2025 1ère quinzaine Du 1er jusque vers le 15, le flux d'électrons tendrait à la baisse ce qui laisserait penser à une hausse du champ de pression sur le pays. Les perturbations auraient tendance à être rejetées sur les iles britanniques et sur le Bénélux. Pour autant, le ressenti resterait automnal sur une partie du Nord de la France ; au Sud, au plus proche de l'anticyclone, la tendance irait vers un aspect plus estival. 2ème quinzaine Du 16 jusque vers le 31, pas de changement a priori : nous pourrions rester dans un courant océanique d'Ouest apportant beaucoup de précipitations notamment au Nord et à l'Ouest de la France. Flux dominant Sur le Nord du pays : Ouest. Sur le Sud du pays : Ouest. Bilan La fin de l'été météorologique 2025 pourrait être plus "présentable" au moins sur la moitié Sud de la France. L'anomalie thermique globale se situerait dans la normale de la période 1991-2020 (0,0°C). Les précipitations se feraient dans un relatif excédent au Nord car la plupart des perturbations serait peu active, dans du classique au Sud. L'ensoleillement percerait plus facielement (excédent 5%). L'été 2025 serait des plus classiques sur le quart Sud-Est, globalement plus automnal ailleurs. Météo de 5 à 7 mois Tendance pour l'automne 2025 (Septembre, Octobre et Novembre) SEPTEMBRE 2025 Du 1er jusque vers le 30, les paramètres liés au soleil seraient au maximum ce qui pourrait signifier un abaissement de la pression atmosphérique moyenne sur les îles britanniques ainsi que sur la Scandinavie. Les perturbations défileraient alors sur l'ensemble du pays avec vents, fortes pluies et probablement la houle à surveiller l'occasion de grandes marées d'équinoxe en début de mois. Encore une fois, seul le pourtour méditerranée échapperait aux intempéries. En gros Le début de l'automne météorologique 2025 se ferait dans l'agitation. L'anomalie thermique globale se situerait probablement dans la moyenne (0,0°C) avec comme toile de fond de fortes précipitations (+25%) et un ensoleillement en berne (-5%). OCTOBRE 2025 Du 1er jusque vers le 31, a priori, aucun changement à attendre ; le courant dépressionnaire serait toujours présent avec un flux océanique d'Ouest dominant. En dehors des précipitations, le risque de submersion marine serait des plus conséquente notamment sur les côtes de la Manche. Dans l'ensemble Le coeur de l'automne météo 2025 se poursuivrait dans le domaine des fortes précipitations au point que l'anomalie dépasserait les +30% sur tout le pays. Les températures resteraient dans la normale de la période 1991-2020 (0,0°C) sur fond d'ensoleillement toujours en baisse (-5% à -10%). NOVEMBRE 2025 Du 1er jusque vers le 30, les premières tendances iraient vers la remontée des hautes pressions sur le Nord-Ouest de la France et un système dépressionnaire sur l'Europe centrale. Le flux deviendrait alors nordique et probablement continental. Au final La fin de l'automne météorologique 2025 prendrait la forme d'un hiver probablement précoce. Avec le vent de Nord-Est dominant, les gelées matinales seraient nombreuses sauf sur le Sud du pays sous influence des précipitations. Globalement, l'anomalie de température serait vers les -0,5°C que ce soit au Sud ou au Nord de l'hexagone.